

Équitation: entre histoire et avenir

Saint-Lô s'attelle à poursuivre son héritage équin par la formation.

"Certains ont la mer, nous, c'est le cheval", avance Gilles Quinquenel, président de l'Agglo. Le cheval et Saint-Lô sont indissociables. Le Saint-Lois jouit d'infrastructure publique de haute qualité: en équitation avec le Pôle hippique et son Haras national aux courses hippiques de Graignes. Historiquement, dans les fermes normandes, les chevaux étaient utilisés pour le labour et l'attelage. "Le cheval faisait partie de la famille. Encore aujourd'hui, c'est un monde de passion avant tout", explique-t-il.

Une tradition qui se perpétue au collège Pasteur et au lycée Le Verrier. La ville préfecture et l'agglomération misent sur l'éducation. *"Un diagnostic de l'Agglo recensait que près de 20 % des lycéens saint-lois savaient monter à cheval, bien au-dessus de la moyenne nationale", explique Loïc Renimel, conseiller délégué à la filière équine à l'Agglo. On se presse pour venir à l'unique section équitation dans un lycée général de France, 36 élèves,*

de la Seconde à la Terminale, composent la section lancée lors de la rentrée 2016. "Les élèves ont 3 h de pratique (dressage, CSO et cross) par semaine et une heure d'hippologie dans le but de passer le "Galop" 7 en Normandie", explique leur enseignante d'hippologie Charlotte Di Maggio, venue du Var. "L'avantage de la section est qu'elle s'intègre à l'emploi du temps avec des équipements de qualité et une bonne cavalerie, le tout à un tarif avantageux", reconnaît Lalie Brault, élève de Première. "De plus, on accède à de nombreux événements avec le pôle hippique. Par exemple, lors du meeting d'automne, nous avons rencontré des écuries et des cavaliers professionnels", ajoute Romance Deladune.

"On aimerait que la section soit reconnue au baccalauréat", reconnaît-elle. L'idée trotte depuis le début de la section. L'agglomération et la ville discutent avec le Rectorat pour faire la faire reconnaître comme option. Pour les études supérieures, la ville préfecture doit en revanche faire un bond en avant. François Brière et Marie-Laure Osmond, élus au syndicat mixte se mettent en selle pour attirer les formations. La ville préfecture est devenue le mètre-étalon de



Anouk Lemoine, Lucie Belletoile, Secondes venues du collège Pierre Aguiton de Brécey avec Romance Deladune et Lalie Brault, élèves de la "section sportive scolaire équitation" du lycée Le Verrier, en compagnie d'Arcoos.

l'équitation dans la Manche par ses infrastructures. Le Haras national est le symbole de la valorisation de l'héritage équin. *"Un programme de travaux est engagé pour plusieurs années autour des bâtiments historiques, des carrières, des aménagements extérieurs et des installations sportives", avance François Brière. Le site veut désormais se tourner vers le tourisme. "Saint-Lô contribue à l'étude lancée par le Conseil départemental - via*

Latitude Manche- pour renforcer l'équilibre économique du site et se projeter vers un équipement touristique structurant. Aujourd'hui, ses grilles sont grandes ouvertes et chacun peut profiter de ses nombreuses activités, dans un cadre exceptionnel." À l'agglo, Loïc Renimel défend lui l'équitation comme *"un levier pour attirer du professionnel médical et les étrangers qui y trouvent encore la fine fleur de l'élevage".* À petit

trot, par l'éducation et la sensibilisation, Saint-Lô reste le fer de lance de l'équitation dans la Manche et souhaite remporter la course pour s'imposer comme le pôle français majeur de l'équitation.

Pratique. Lycée Le Verrier. Galop 4 ou 5 recommandé. Dossier avant le 1er avril 2019. Deux journées d'entretiens avec des tests théoriques et de la pratique avec un moniteur début mai 2019.